Poème inachevé

463 mots
Le 06/03/2022

Placez plus de fleurs dans votre maison

Donnez plus d'amour à vos relations

Mettez plus de cœur dans toutes vos passions

…

J'avais commencé à écrire ce poème lorsque la nouvelle était tombée : à l'est, la guerre s'intensifiait et renaissait de ses cendres presque centenaires. Le vieux monstre belliqueux semblait ridicule mais non moins dangereux pour les générations épargnées, qui replongeaient incrédules dans leurs livres d'histoire.

La journée avait débuté sous un froid soleil qui semblait pourtant vouloir allumer le printemps et non des mèches explosives. Je suis sortie pour m'aérer l'esprit. Sur mon chemin, j'ai croisé en file indienne des chenilles processionnaires du pin qui commençaient leur éphémère défilé. Rien à faire, la guerre restait présente dans mes pensées. Je regardais s'avancer doucement ces nuisibles, visualisant les chars russes qui s'étiraient en une longue chaîne en direction de Kiev. J'allais devoir fournir un gros effort pour ne pas penser à l'actualité durant la journée.

Le lendemain, j'avais repris le même chemin. Les passants, à pied ou à vélo, avaient écrasé la majorité des chenilles. Le massacre formait au sol des tâches grises sur les dalles de béton, dans lesquelles des morceaux de corps de ces thaumetopoea se répandaient. Impossible de ne pas penser aux ukrainiens piétinés par les troupes de Poutine. Actualité urticante qui ramène l'Europe a ses heures les plus sombres.

Décidément, ce début de vingt et unième siècle verra bien des poèmes inachevés, leurs pages déchirées par l'angoisse face à un soulèvement de pancartes muettes, de chansons soixantenaires qui reprennent de la voix et de ferventes prières de popes, rejoints par les cloches de nombreux pays.

Tandis que la menace nucléaire plane, des alliances se nouent. Sanctions économiques, jeux politiques, déplacement des pions sur l'échiquier international… à qui profite le crime ? Les puissants rebattent les cartes de leur sinistre passetemps et redessinent les territoires pendant que le peuple souffre, pleure et meurt. Où sont les monstres ? Qui sont leurs sbires ? La guerre de l'information continue. Qui croire ? Que faire ou ne pas faire ?

Ecrire pour ne rien taire…

Placez plus de fleurs dans votre maison

Donnez plus d'amour à vos relations

Mettez plus de cœur dans toutes vos passions

Et de la bravoure dans toutes vos actions

Dans la nuit glaciale partant combattre

Fleur au fusil, ô jeunesse ennemie

La nuée martiale, l'aube blanchâtre

Char qui rugit et étouffe les cris

Dans des caves sombres, des bébés naissent

Espoirs d'un renouveau, d'amour, de paix

Refoulant l'ombre, ils sont la promesse

De la résurrection et du respect

Trains et cars bondés, familles déchirées

Des milliers d'âmes se retrouvent immigrées

Puis s'organisent les solidarités

Un peu de chaleur et d'humanité

Placez plus de fleurs dans votre maison

Donnez plus d'amour à vos relations

Mettez plus de cœur dans toutes vos passions

Et de la bravoure dans vos décisions

Sylveen S. Simon

Les écrits de Sylveen – Texte réflexif poétique – éclats de printemps
Poème inachevé – 06/03/2022

